

ST GEORGES ET LE DRAGON

Enquête sur le succès d'une légende qui court toujours



Une conférence de Thierry Roisin, homme de théâtre.

Thierry Roisin est metteur en scène et homme de théâtre. Son regard est celui du metteur en scène, qui cherche à déchiffrer les images, à y trouver un sens et en saisir les émotions.

Passionné par l'iconographie de St Georges, il a accumulé au fil des tournées, des rencontres et des lectures, quantité d'images et de pensées. Il y a quelques mois, encouragé par des amis, il entreprend de rassembler ces matériaux et d'imaginer une « conférence », destinée à un public composé aussi bien de néophytes que de gens avertis. Avec un but simple : faire découvrir et partager la formidable diversité de ces images, leur puissance esthétique et évoquer quelques pistes sur les multiples sens qu'elles proposent.

Le voyage qu'il propose fera parfois escale dans des territoires inattendus, qu'ils soient historiques, comme la 2e guerre mondiale ou les Croisades, esthétiques, avec des œuvres du XXe siècle, de Dali à Kandinsky, mais aussi des terrains proches de notre quotidien : on trouve des images St Georges et le dragon sur des boîtes aux lettres en Syrie, des autobus au Kérala, ou des eaux minérales en Corse.

Textes de présentation :

Un beau cavalier, lance en avant, transperce la gueule d'un terrible dragon qui s'apprête à dévorer une princesse.

Voilà, en quelques mots, le cœur d'une légende qui s'est répandue de la Russie à la Patagonie. Ici et là, des artistes géniaux, inspirés par ce trio magique ont réalisé des œuvres souvent sublimes, mais surtout en ont donné d'infinies variations.

La fascination est double : pour ce dragon insaisissable, qui nage, vole, rampe et qui nous terrifie mais surtout pour ce cavalier toujours victorieux. Le jeune homme d'aujourd'hui est fan de Batman ou de Superman. Jadis le jeune paysan de Normandie, d'Aragon ou du Danube, le commerçant de Gênes ou de Hambourg ont eu Saint Georges comme idole, parce que capable à tous les coups de vaincre l'affreux dragon. Et ainsi, en s'identifiant, ils se donnaient du courage pour la journée, échappaient à leur condition souvent servile, et se projetaient dans un avenir incertain mais sûrement éclatant.

Le christianisme s'est rapidement emparé de la légende, faisant de saint Georges le symbole du Bien qui l'emporte sur le Mal.

Mais les représentations qui se succèdent au fil des siècles ne vont pas se limiter à un simple discours moral, mais offrir une palette d'interprétations infiniment riche.

Je vous proposerai donc d'aiguiser nos regards, d'élargir notre champ de vision, afin de partir ensemble déchiffrer les signes proposés par les peintres et les sculpteurs, autour du dragon, du cavalier, de la princesse, pour finalement lire autrement les images et y déceler l'incroyable richesse des sens qui s'y cachent.

Thierry Roisin

Repères biographiques :

Après des études d'allemand à la Sorbonne, Thierry Roisin devient acteur, et rejoint plusieurs compagnies de théâtre.

Il crée le groupe *Beaux-Quartiers*, et met en scène une vingtaine de spectacles qui seront joués à Paris, en tournée en région et à l'étranger. Parmi lesquels, **À Distances**, en collaboration avec Jean-Pierre Larroche, plasticien, **La Patience**, création d'après l'œuvre de Balthus, **Antigone** de Sophocle, avec Emmanuelle Laborit et **Woyzeck** de Büchner, en collaboration avec IVT, équipe d'acteurs professionnels sourds.

Il dirige de 2004 à 2013 le Centre Dramatique National du Nord/Pas-de-Calais, installé à Béthune.

En novembre 2016, il crée **La Tempête** de William Shakespeare à Ouagadougou avec des artistes burkinabés et français, avant une tournée en France.

Thierry Roisin a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres en 2012.

